

Les papays font du ski



TENDANCE. Les retraités sont de plus en plus nombreux sur les pistes, notamment dans les stations qui offrent les forfaits aux plus de... 75 ans.

Toujours plus en forme et de plus en plus vieux, nos seniors ne s'interdisent plus rien, même les sports d'hiver. Une pratique qu'ils adaptent à leur âge tout en restant de vrais accros de la glisse. (Getty Images)

LES SENIORS n'attendent plus leurs petits-enfants en bas des pistes, paisiblement attrablés à une terrasse. Ils slaloment avec eux, les cheveux blancs dans le vent ! En ces vacances de février, les papays et, dans une moindre mesure, les mamies, tous à la retraite depuis belle lurette, font du ski. Avec le vieillissement de la population et l'éclosion d'un troisième et quatrième âge en forme olympique, les pentes alpines et pyrénéennes prennent un rafraîchissant coup de vieux.

Il faut dire que les stations s'adaptent à ces nouveaux usagers et leur déroulent le tapis blanc. Dans beaucoup d'entre elles (A Serre Chevalier, Morzine,

Méribel, les Menuires, Le Grand Bornand, Montgenèvre, Les Carroz, La Clusaz, ou à Gourette et Superbagnères dans les Pyrénées...), le forfait est en effet gratuit pour les 75 ans et plus... sur présentation d'un justificatif. A La Clusaz (Haute-Savoie), 465 forfaits « saison » ont ainsi fait le bonheur de ces vétérans la saison dernière, un chiffre en hausse de 10 %. Les passes à la journée (4 824) ont, eux, bondi de 14 %.

Le portrait-robot de ces vieux conquérants des pistes ? « Chez nous, c'est accidenté, tout de suite dénivelé. Nos papays ont la pêche, ce sont des habitués », décrit-on à l'office de tourisme des Carroz

(Haute-Savoie). « Ce sont souvent des clientèles de proximité », constate également Maud Baud, responsable de l'office de tourisme de Morzine (Haute-Savoie). La plupart sont des skieurs de très longue date, aussi rapides qu'un chamouis. « C'est la génération des premières classes de neige, celle qui a appris à planter le bâton dans les années 1950-1960 », souligne Paul, qui refuse de donner précisément son âge mais reconnaît avoir « plus de 65 ans ».

Cet ancien prof, qui n'habite pas au pied des montagnes mais dans les Hauts-de-Seine, godille à Montgenèvre (Hautes-Alpes). « J'ai envie de continuer jusqu'à mes 100 ans, glisse ce retraité. Je ne sens rien aux genoux, je n'ai pas

mal le matin quand je me lève, même après une piste noire. A notre âge, on peut aller partout, chacun à son rythme. Moi, je fonce ! »

Il n'est pas le seul. « De toute l'Italie, très proche, de joyeux papays débarquent par cars car ici les remontées sont gratuites pour les plus de 75 ans », observe-t-il.

Chez les seniors, il y a aussi cette clientèle qui goûte de nouveau aux joies du téléski après une très longue pause ou qui s'invite sur le tard sur des spatules. Elle n'hésite pas à prendre des leçons privées aux côtés d'un moniteur de l'École de ski français (ESF). « Elle cherche la quiétude, elle vient nous voir pour la sécurité, le confort et l'organisation », résume Raphaël Serve,

directeur de l'ESF de Méribel (Savoie). Les femmes sont nettement moins nombreuses à continuer à skier passé 70 ans, préférant la sortie en raquettes au tout schuss. « Quand elles se font mal lors d'une chute, elles ne recommencent pas, elles stoppent tout car elles redoutent la blessure. Les hommes, eux, rien ne les arrête ! » estime Yvette Périllat, joviale septuagénaire qui tient une boutique de vêtements à La Clusaz depuis 1959.

Des seniors, elle en croise de plus en plus dans ses rayons. « Ils aiment être bien habillés et tiennent au confort », précise-t-elle. Elle-même est chic quand elle enchaîne les dérapages dans la poudreuse. « On s'entretient, et malgré notre âge, on reste jeunes ! » souffle-t-elle.

VINCENT MONGAILLARD